

L'ÉVÉNEMENT, 20 janvier 1892.

M. Pierre [Pietro] Mascagni, l'auteur de *Chevalerie rustique* [*Cavalleria rusticana*], pour âpres et pénibles qu'aient été ses débuts, n'est certes plus désormais un homme à plaindre, car, avec un seul acte, il a fait – et fera encore peut-être – plus de tapage que les autres avec quarante ouvrages volumineux.

Tandis que ceux de nos bons compositeurs français dont les œuvres sont reçues ou sont à recevoir dans nos théâtres lyriques, se morfondent depuis de longues années et se voient remis de plus en plus aux calendes grecques, lui n'a eu qu'à venir d'au-delà des Alpes et à s'appeler le MAESTRO n'importe quoi en *i*, pour que M. Carvalho, dont le nom semble dans ces cas-là posséder plus que jamais un superbe parfum de terroir napolitain, lui ouvrit à deux battants les portes de l'Opéra-Comique.

– *Cavalleria rusticana!* Mais comment donc! Un ouvrage d'un maître récemment découvert... et à l'étranger encore!... On peut faire beaucoup de bruit autour de cette œuvre... et ça n'a qu'un acte!

Tel a été le raisonnement du directeur.

Ce soir, *Chevalerie rustique* [*Cavalleria rusticana*] nous sera donné pour la première fois en France sur la scène de l'Opéra-Comique; je dois à ma rubrique d'esquisser ici un aperçu biographique de son auteur et de vous raconter la genèse de son œuvre.

Pierre [Pietro] Mascagni, né à Livourne le 7 décembre 1863, a donc aujourd'hui vingt-huit ans. Il avait fait ses études littéraires à l'école gratuite; son père, qui était boulanger, étant trop pauvre pour lui donner une instruction plus raffinée. Il resta néanmoins au Conservatoire de Milan pendant deux années, au bout desquelles la nécessité de gagner sa vie le força à prendre la direction d'une troupe d'opérettes ambulante. Il allait de ville en ville, conduisant lui-même l'orchestre et donnant des représentations à bon marché.

Pendant ses moments perdus il composait.

Il se trouvait en tournée à Cérignole, lorsqu'il apprit l'existence d'un concours organisé par le grand éditeur de musique Sonzogno, qui s'engageait à faire jouer à ses frais l'ouvrage le plus méritoire, émanant d'un jeune et obscur débutant.

Telle était la condition *sine qua non* pour concourir: il fallait être jeune, obscur et débutant. Généreuse et géniale idée, dont ni lui ni M. Mascagni n'ont eu à se plaindre, car *Chevalerie rustique* [*Cavalleria rusticana*] leur a rapporté à chacun près d'un million. O Choudens! que n'en fais-tu autant?

Lorsque l'idée vint au jeune compositeur italien d'entrer en lice, deux mois à peine le séparaient de la date assignée pour le concours, et il n'avait pas le plus petit livret à se mettre sous la dent. Parmi les librettistes

L'ÉVÉNEMENT, 20 janvier 1892.

à la mode, aucun n'avait assez confiance en lui pour accepter sa collaboration; il écrivit alors à deux avocats de ses amis qui habitaient Livourne, MM. Targioni Tozzetti et G. Menasci. Or, ces deux jeunes gens avaient précisément remarqué parmi les œuvres de Verga *Cavalleria Rusticana* que le Théâtre-Libre nous avait déjà fait connaître par une traduction de M. Paul Solanges.

Ce drame leur avait semblé pouvoir donner matière, par son caractère à la fois religieux et dramatique, à un très beau développement musical; ils en firent part au musicien qui partagea leur avis et les pria de lui écrire le poème.

Le livret fut envoyé scène par scène, presque vers par vers, écrit sur des cartes postales.

L'œuvre fut terminée juste à temps pour être soumise au jury dans les délais assignés. D'emblée elle fut reçue.

M. Mascagni toucha une prime de quatre mille francs, et, quelques mois plus tard, il était joué au Costanzi de Rome, avec Stagno et la Bellincioni pour interprètes principaux. Le succès fut grand le jour de la première et dans la suite.

Depuis, *Chevalerie rustique* [*Cavalleria rusticana*] a été jouée toujours avec le même succès, à Livourne, Florence, Ancône, Turin, Bologne, Milan et Naples où l'interprète principale était Mme Emma Calvé qui jouera ce soir le rôle à Paris.

On a annoncé que M. Mascagni, pour des raisons de santé, ne viendrait pas se faire applaudir en personne.

Le public parisien n'aura donc à s'occuper que de son œuvre. C'est assez. Nous verrons ce soir comment il l'accueillera.

L'ÉVÉNEMENT, 20 janvier 1892.

Journal Title: L'ÉVÉNEMENT
Journal Subtitle: None
Day of Week: Wednesday
Calendar Date: 20 JANVIER 1892
Printed Date Correct: Yes
Title of Article: AVANT LES PREMIÈRES
Subtitle of Article: CHEVALERIE RUSTIQUE [CAVALLERIA RUSTICANA].
Signature: RICAUDY
Pseudonym: RICAUDY
Author: Unknown
Layout: Internal main text
Cross-reference: None